



Leader en exploration pétrolière au Québec



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE GESTION

**Pour le premier trimestre terminé
le 31 décembre 2008**



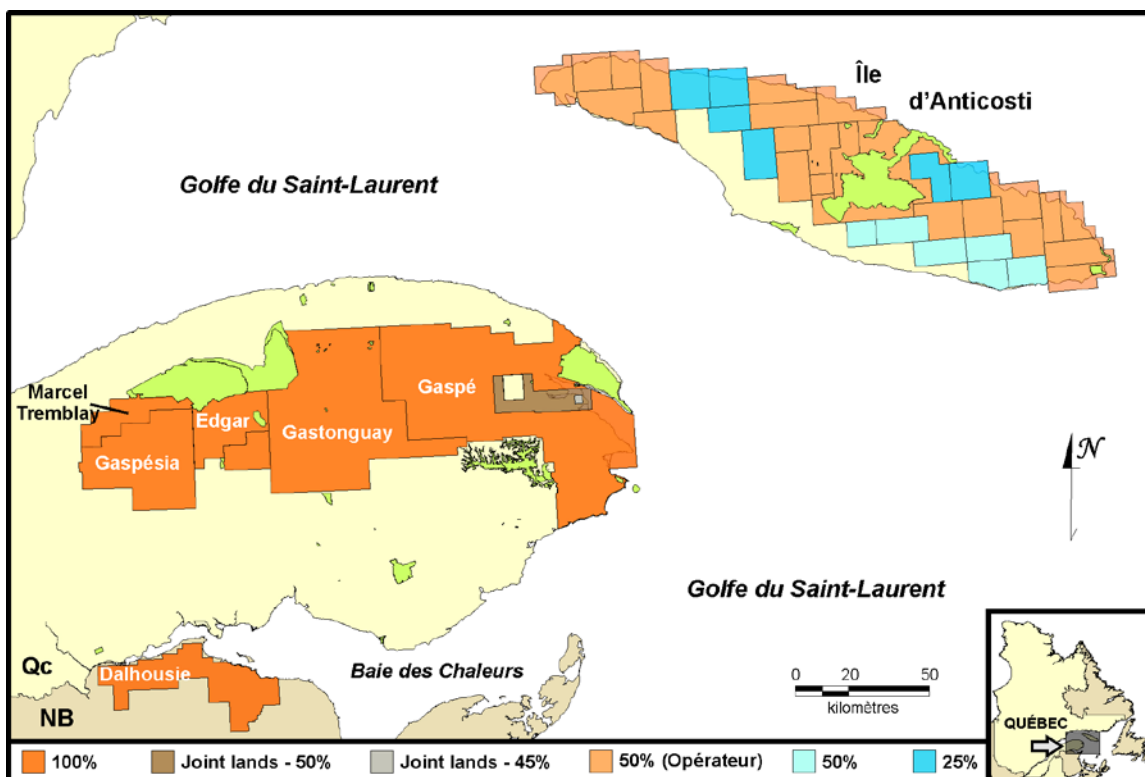
RAPPORT DE GESTION POUR LE PREMIER TRIMESTRE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 2008

Le présent rapport intermédiaire de gestion est conforme à la règle 51-102A des Autorités canadiennes en valeurs mobilières en matière d'informations continues pour les émetteurs assujettis. Il constitue un complément et un supplément aux états financiers trimestriels et devrait être lu conjointement avec ces derniers et en parallèle avec les états financiers vérifiés pour les exercices terminés le 30 septembre 2008 et 2007 et le rapport annuel de gestion lorsque requis. Ce rapport de gestion présente le point de vue de la direction sur les activités courantes de la Société et sur ses résultats financiers actuels ainsi qu'un aperçu des activités au cours des prochains mois.

1.1 DATE

Le présent rapport de gestion pour la période de trois mois terminée le 31 décembre 2008 est daté du 13 février 2009.

Permis de Pétria au 31 décembre 2008



1.2 NATURE DES ACTIVITÉS ET PERFORMANCE GLOBALE AU COURS DU TRIMESTRE

La Société est constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle est une société cotée à la Bourse de croissance TSX depuis le 16 février 2005. L'exploration et la mise en valeur de propriétés pétrolières et gazières constituent les activités principales de la Société. De plus, dans le cadre de la réalisation de ses objectifs, la Société est appelée à conclure des ententes de partenariat propres à l'industrie pétrolière et gazière.



Au cours de ce trimestre, la Société a consacré une partie importante de ses efforts à l'élaboration de programmes d'exploration pour ses différentes propriétés. Chaque programme a été conçu en fonction du niveau de maturité de l'exploration, de la nature géologique du terrain et des objectifs pétroliers visés. Moins le projet est mature, plus les risques reliés à l'exploration sont élevés; c'est pour partager ces risques que Pétrolia cherche à s'associer avec des partenaires.

Pétrolia possède des intérêts dans un domaine minier couvrant 15 000 km² (3,7 millions d'acres) soit environ 18% du territoire québécois sous permis. Situés majoritairement sur la Péninsule gaspésienne et sur l'île d'Anticosti, ces permis, considérés comme très prometteurs, représentent près de 70% du potentiel pétrolier terrestre du Québec. Pétrolia entrevoit l'année 2009 comme une étape majeure durant laquelle seront réalisés plusieurs forages.

D'ici 5 ans, Pétrolia vise à produire 5 % de la consommation de pétrole du Québec.

1.2.1 TRAVAUX INTENSIFS D'EXPLORATION

Au cours du trimestre la Société a été très active et a réalisé de nombreux travaux d'exploration: dont un levé sismique 3°D (Haldimand) et deux levés sismique 2D (couloir Haldimand et Dalhousie) ainsi qu'un levé de géochimie de sol (couloir Haldimand). Cette phase cruciale d'acquisition et d'évaluation permettra à Pétrolia de jouer un rôle de premier plan dans les enjeux de demain puisqu'elle prépare la Société à l'étape de forage. À l'aube de 2009, l'objectif ultime de la Société prend désormais tout son sens : devenir productrice d'hydrocarbures.

1.2.2 FINANCEMENT ET REVENUS

Les revenus actuels de la Société sont principalement des revenus d'intérêts puisque la Société est au stade de l'exploration. Son financement est donc assuré par l'émission d'actions.

Au cours du premier trimestre, la Société a effectué des travaux d'exploration totalisant 2 668 778 \$, dont 537 449 \$ ont été effectués pour un partenaire. La perte nette du trimestre est de 649 671 \$ (0,0159 \$ par action) comparativement à un bénéfice net de 38 617 \$ (0,0013 \$ par action) pour le trimestre correspondant de l'année antérieure. L'explication principale de l'écart entre les deux trimestres est le gain (perte) latent sur les actifs financiers désignés comme étant détenus à des fins de transactions (2008 une perte de 540 000 \$ et 2007 un gain de 110 000 \$).

1.3 STRATÉGIE ET PERSPECTIVES

Pour les prochains trimestres, les principaux objectifs de Pétrolia sont :

- 1) de réaliser avec ses partenaires, le plus rapidement possible, les travaux nécessaires à la mise en production du puits Pétrolia-Haldimand N° 1 ainsi qu'à l'implantation d'un puits de confirmation sur la propriété Haldimand. Ces activités sont conformes à l'entente du 6 mai 2008 pour la mise en valeur du champ de Haldimand (*communiqué de presse du 7 mai 2008*). Les opérations de forage devraient débuter après la période de dégel. La date de début des travaux est conditionnelle à l'obtention préalable de toutes les autorisations gouvernementales ainsi qu'à la disponibilité d'une foreuse (*communiqué de presse du 19 février 2009*);



- 2) de forer au moins 2 puits sur les cibles potentielles identifiées grâce aux programmes intensifs de levés sismiques et géochimiques effectués en 2008,
- 3) de signer des ententes avec des partenaires afin d'accélérer la phase forage et de partager les risques dans les projets mis de l'avant par Pétrolia.

Vous trouverez de l'information sur les ententes et sur les travaux d'exploration sur le site Internet de la Société (www.petroliagaz.com).

Projet Haldimand (*intérêt de 45 %*)

Le puits Pétrolia-Haldimand N°1 a été implanté sur un profil sismique unique de sorte qu'on ne connaît pas l'étendue des zones productrices de part et d'autre de ce profil. Les données recueillies lors du forage de découverte étaient insuffisantes pour établir les caractéristiques du pétrole et du réservoir. Sans ces données, il est pratiquement impossible de caractériser le gisement et de produire sans risquer de nuire au taux de récupération future. Devant ces incertitudes, les partenaires ont opté pour la prudence et ils ont reporté la mise en exploitation jusqu'à ce qu'ils aient pu procéder à des travaux supplémentaires et qu'ils soient en mesure de bien définir les limites et les caractéristiques physiques du réservoir.

La géométrie du gisement, les caractéristiques du réservoir et le débit potentiel du puits de découverte demeurent peu connus. De plus, seulement 22 des 150 mètres de l'intervalle producteur ont été perforés. Il est donc toujours possible que d'autres zones puissent, une fois perforées, contribuer à augmenter la production du puits de découverte. C'est ce que les partenaires voudront évaluer lors du prochain forage.

Le programme d'exploration de 5 M\$ a été mis en place par les partenaires, le 6 juin 2008, afin de mettre en production le champ de Haldimand selon un échéancier réaliste et de faire certifier les réserves du gisement par une firme indépendante. Ce programme, pour lequel Junex agit à titre d'opérateur, comporte les volets suivants: l'analyse des zones productrices du puits, un levé sismique 3D, un levé géochimique de sols, la localisation du site du second forage et le forage proprement dit. Il ne reste plus que le forage à réaliser, ce qui devrait être fait au cours du troisième trimestre de l'année en cours.

Le programme d'évaluation prévu pour ce forage devrait permettre de 1) valider l'extension des zones productrices identifiées dans le premier puits, 2) préciser le ratio gaz / pétrole aux conditions du réservoir, 3) caractériser le réservoir et 4) calibrer l'interprétation des diagraphies du premier puits pour possiblement y perforer d'autres intervalles afin d'augmenter le débit de la zone productrice.



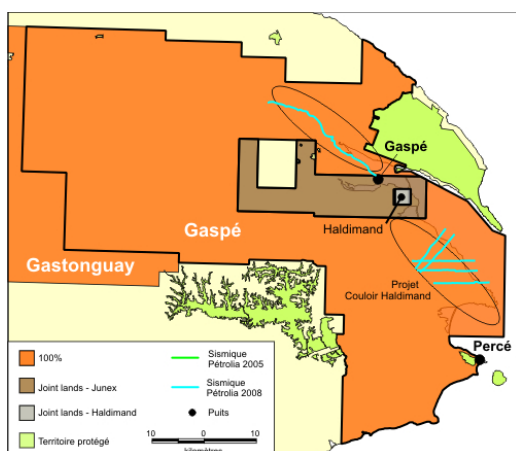
Haldimand : 900 hectares

Réalisation

- Partenariat avec Junex (45 %) et Gastem (10 %)
- Acquisition en 2005 de sept profils sismiques d'une longueur totale de 34 km
- Caractérisation en 2007 de la matière organique et de la pétrographie du puits Pérolia-Haldimand No 1
- Signature en 2008 d'une entente conjointe d'opération pour le développement du projet Haldimand
- Campagne sismique 3D d'une superficie de 13 km² en 2008
- Récupération en 2008 d'une jauge de pression installée dans le puits en 2006 et prise d'échantillons aux conditions du réservoir
- Levé géochimique de sol en 2008

Travaux projetés

- Poursuite des analyses et des essais dans le puits Pérolia-Haldimand No 1
- Essai de production prolongé en vue de confirmer la capacité de production du puits Pérolia-Haldimand No 1
- Analyses géologiques plus poussées des différentes formations
- Forage d'un second puits avec comme cible les zones productrices déjà identifiées lors du forage précédent



Projet Couloir-Haldimand (intérêt de 100 %)

Le projet Couloir Haldimand a été conçu au cours de l'année 2008. Il touche des terrains situés au nord-ouest et au sud-est du projet Haldimand et sur lesquels Pérolia détient un intérêt de 100 %. Au cours du dernier exercice, Pérolia a investi dans ce projet plus d'un million de dollars en travaux d'exploration dans le but de confirmer des cibles de forage pour 2009.

Dans ce couloir, Pérolia compte découvrir d'autres structures de type Haldimand. Des pièges de nature différente mais tout aussi intéressants pourraient également y être présents.

La sismique acquise en décembre 2008 a permis d'identifier dans la partie nord du couloir des structures interprétées comme étant des récifs semblables à ceux qui sont visés dans le projet Bourque. Dans la partie sud du Couloir, la sismique confirme la présence d'au moins une structure de type Haldimand.

Pérolia considère le Couloir Haldimand comme un projet prioritaire pour l'année 2009 et vise à réaliser des forages le plus rapidement possible.



Couloir Haldimand

Sommaire	<ul style="list-style-type: none">- Prolongement au nord et au sud du projet Haldimand- Réévaluation des données disponibles et retraitement de certaines lignes sismiques anciennes- Levé de géochimie de sol réalisé en 2008 (900 échantillons)- Acquisition en 2008, de six lignes sismiques d'une longueur totale de 83 km, dont une partie en mer- Levé magnétique haute résolution aéroporté pour prolonger vers l'est les levés gouvernementaux
Travaux projetés	<ul style="list-style-type: none">- Analyses de la matière organique sur des échantillons de terrain de la partie sud- Préparation d'une campagne de forage

Projet Bourque (*intérêt de 100 %*)

Depuis près de deux ans, Pétrolia procède à des études géoscientifiques sur la propriété Bourque et réinterprète les données anciennes afin d'évaluer son potentiel pétrolier et de déterminer la nature des pièges à rechercher. Cela a conduit à la réalisation en 2008 d'un programme d'exploration axé sur la recherche de récifs siluro-dévonien. Les discussions avec une société pétrolière ayant abouti à la signature d'une entente le 5 août dernier, Pétrolia a conduit un programme d'acquisition sismique 3D dont les résultats lui sont parvenus au cours de ce trimestre.

Les résultats du levé sont très encourageants puisqu'ils permettent de confirmer la présence de pièges qui avaient été anticipés par la sismique 2D et d'y distinguer plusieurs cibles de forages potentielles. Pétrolia et son partenaire sont donc à présent en mesure de procéder au choix d'un site de forage.

La date de début du forage sera déterminée par le partenaire et selon la disponibilité des équipements de forage.

Bourque : 74 267 hectares

Sommaire	<ul style="list-style-type: none">- Exploration de récifs dévoniens- Acquisition et interprétation des données sismiques anciennes qui appartiennent maintenant au domaine public- Acquisition en 2008 de sismique 3D (60 km²)- Étude de maturation de la matière organique sur des échantillons de surface prélevés en 2007
Travaux projetés	<ul style="list-style-type: none">- Interprétation et évaluation en cours des résultats du levé sismique 3D- Préparation d'une campagne de forage



Propriété Anticosti (Intérêt de Pétrolia : de 25 à 50 %)

L'île d'Anticosti est un vaste territoire, très prometteur mais relativement peu exploré. Les assises rocheuses de l'île sont formées de roches dont la composition et l'âge sont semblables à ceux de terrains productifs dans le Nord-Est des États-Unis et semblables également à ceux des Basses-Terres du Saint-Laurent où, là aussi, des découvertes intéressantes ont été faites dont celle de St-Flavien, dans des dolomies hydrothermales. Une bonne roche mère est présente sur l'île et les données des puits montrent qu'elle a généré du pétrole au cours de l'histoire du bassin. Des zones poreuses et des indices de pétrole ont aussi été rencontrés en forage. Plusieurs structures propices à des phénomènes de dolomitisation hydrothermale, comme celle mentionnée plus haut, sont identifiées sur la sismique. Les permis détenus conjointement par Pétrolia et Corridor Resources couvrent la presque totalité du territoire prospectif pour le pétrole. La propriété Anticosti est d'autant plus intéressante pour Pétrolia que l'exploration est rendue à l'étape du forage avec plusieurs cibles prêtes à être forées. La Société peut espérer des résultats à court et à moyen terme.

Anticosti : 638 106 hectares

Sommaire

- Permis acquis en 2007
- Partenariat avec Corridor Resources Inc.
- Interprétation des lignes sismiques et des données de forage disponibles
- Levé de géochimie de sol réalisé en 2008 sur l'ensemble de l'Île (1700 échantillons)

Travaux projetés

- Évaluation et intégration des résultats des derniers travaux de terrain
- Étude en cours portant sur la caractérisation de la matière organique de trois forages dans l'est de l'île
- Préparation d'une campagne de forage

Propriétés Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay (intérêt de 100 %)

Peu de travaux d'exploration ont été poursuivis sur ces terrains avant l'arrivée de Pétrolia. Les lignes sismiques acquises par la Société et le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec suggéraient toutefois la présence de cibles potentielles dans les formations siluriennes et dévoniennes. On peut aussi observer sur les profils des structures importantes qui n'apparaissent pas en surface mais qui pourraient former des pièges intéressants. La maturation thermique des roches les rend propices à la préservation du gaz. Plusieurs affleurements de calcaires dolomités et de grès situés en bordure du bassin sédimentaire sont poreux et contiennent des traces d'hydrocarbures. Ils pourraient constituer un réservoir susceptible d'emmagasiner de grandes quantités de gaz naturel.

Les profils sismiques acquis par Pétrolia depuis 2005, de même que les résultats d'un levé de géochimie de sol fait en 2008, ont permis de démontrer la présence de valeurs anormales d'hydrocarbures à l'aplomb de structures importantes. Des levés sismiques complémentaires pourraient être nécessaires afin de définir plus précisément les cibles à forer.



Gaspésia, Edgar et Marcel Tremblay : 221 395 hectares

Sommaire

- Permis acquis en 2002, 2006 et 2007 détenus à 100 % par Pétrolia
- Une étude de la maturation thermique réalisée en 2003 démontre le potentiel pétrolier et gazier
- Acquisition en 2005 d'une ligne sismique 2D d'une longueur de 32 km
- Acquisition en 2006 de quatre lignes sismiques 2D d'une longueur totale de 126 km
- Levé de géochimie de sol en 2008 (334 échantillons) près de salines ainsi que le long des lignes sismiques de Pétrolia et du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec
- Acquisition en 2008 de quatre lignes sismiques d'une longueur totale de 52 km

Travaux projetés

- Analyse en cours des données sismiques, magnétiques, gravimétriques et géochimiques anciennes et nouvelles
- Planification d'une mission sismique

Propriété Dalhousie (*intérêt de 100 %*)

Pétrolia est la première société pétrolière à s'intéresser à cette région du Nord du Nouveau-Brunswick. Des études récentes sur la matière organique démontrent qu'elle possède un potentiel pour le gaz et le pétrole. L'examen des levés régionaux du magnétisme et de la gravité suggère la présence d'une structure géante que Pétrolia a confirmé à l'aide de deux profils sismiques de 39 km de longueur acquis au cours du trimestre. Les grès et conglomérats de l'Ordovicien supérieur constituent la principale cible de forage. Sous-jacente à ces grès, une section de roches volcaniques fortement fracturées et dolomitisées constitue un objectif secondaire.

Afin d'obtenir les droits sur toute la portion de la structure qu'elle juge prometteuse, Pétrolia a acquis, au présent trimestre, un nouveau bloc de permis d'une superficie de 235 km² qui se juxtapose au bloc déjà en sa possession.



Dalhousie : 68 163 hectares

Sommaire

- Permis acquis en 2006 et en 2008 (235 km²) et détenus à 100 % par Pétrolia
- Potentiel pétrolier et gazier reconnu en 2005 par la Commission géologique du Canada
- Évaluation en cours des caractéristiques pétrophysiques de roches volcaniques ordoviciennes, qui constituent un des objectifs potentiels de cette région
- Acquisition en 2008 d'un levé gravimétrique
- La modélisation en trois dimensions (3D) des champs potentiels montre l'étendue de la structure visée
- Acquisition en 2008 de profils sismiques 2D de reconnaissance d'une longueur totale de 39 km. Les cibles potentielles feront l'objet de levés sismiques plus précis et éventuellement de forages

Travaux projetés

- Étude régionale de géochimie de sol
- Planification d'une campagne de forage

Propriété Gastonguay (intérêt de 100 %)

Comme les efforts de la Société ont porté, cette année, sur les propriétés au potentiel mieux connu, les travaux d'exploration sur la propriété Gastonguay ont été limités à une évaluation sommaire des données géoscientifiques existantes. Ceci a quand même permis d'établir que la géologie de la propriété est comparable à celle des régions adjacentes : projet Bourque et projet Gaspésia. Il existe donc des pièges potentiels dans les roches siluriennes et dévoniennes de cette propriété. Si les résultats sont encourageants sur les deux projets précédents, Pétrolia ira de l'avant avec un programme sismique de reconnaissance.

Gastonguay : 258 993 hectares

Sommaire

- Région peu explorée
- Un seul puits significatif
- Caractéristiques géologiques semblables à celles de Gaspésia et Bourque
- Évaluation en cours des données existantes

Travaux projetés

- Des travaux de reconnaissance et de compilation de données nécessaires afin d'évaluer la propriété. Si les résultats sont encourageants, Pétrolia lancera un programme sismique régional



1.4 EFFICACITÉ DES CONTRÔLES ET DES PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION

Le président et chef de la direction et le vice-président finances ont conçu ou fait concevoir sous leur supervision des contrôles et des procédures de communication de l'information afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information importante relative à la Société leur soit communiquée, en particulier pendant la période où les documents intermédiaires sont établis. Ils ont aussi conçu ou fait concevoir des contrôles internes de l'information financière afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information financière soit fiable et que les états financiers soient établis en vue de la publication de l'information financière, conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada.

1.5 RÉSULTATS D'EXPLORATION ET SITUATION DE LA TRÉSORERIE

Pour le premier trimestre, les revenus de la Société se limitent à des revenus d'intérêts sur des placements à court terme de 63 778 \$ comparés à 39 625 \$ pour la période de 2007. Cette augmentation des revenus d'intérêts s'explique par des émissions d'actions de son capital-actions durant l'exercice de 2008.

Au 31 décembre 2008, la Société disposait d'une trésorerie et des équivalents de trésorerie pour 9 020 709 \$, soit une diminution pour le trimestre de 2 254 348 \$. Les travaux d'exploration de 1 986 616 \$ sont la principale explication de cette variation.

Au 31 décembre 2008, le fonds de roulement était positif de 9 356 341 \$, ce qui permettra à la Société de continuer ses projets d'exploration.

En vertu de permis de recherche octroyés par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et par le ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, le solde des droits que la Société s'est engagée à leur verser est de 104 849 \$ d'ici 2012. De plus, la Société doit effectuer annuellement sur ses propriétés situées au Québec, des travaux dont les coûts minimums varient selon l'âge des permis; ainsi, ils correspondent à 0,50 \$ l'hectare pour la première année du permis et ils augmentent annuellement de 0,50 \$ pour atteindre 2,50 \$ l'hectare à compter de la cinquième année. Les travaux minimums exigibles par le Québec et le Nouveau-Brunswick, déduction faite des travaux d'exploration déjà effectués, s'élèvent à 561 662 \$ en 2009, 59 487 \$ en 2010, 575 402 \$ en 2011 et 82 913 \$ en 2012.

1.6 ANALYSE DES FRAIS GÉNÉRAUX ET D'ADMINISTRATION

Les frais généraux et d'administration pour le trimestre totalisent un montant de 222 491 \$ à comparer à 147 590 \$ en 2007. L'écart de 74 901 \$ entre le trimestre de 2008 et celui de 2007 est occasionné par un rabais de 62 206 \$ consenti sur une réclamation.



1.7 RÉSUMÉ DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

	2008				2007			
	Décembre \$	Septembre \$	Juin \$	Mars \$	Décembre \$	Septembre \$	Juin \$	Mars \$
Produits	63 778	129 439	44 908	37 479	43 349	17 008	1 366	12 212
Bénéfice net (perte nette)	(649 671)	(2 193 065)	1 487 502	(107 581)	38 617	(192 054)	(390 336)	315 253
Bénéfice net (perte nette) par action								
De base	(0,0159)	(0,0623)	0,0448	(0,0035)	0,0013	(0,0066)	(0,0134)	0,0109
Dilué (e)	(0,0159)	(0,0623)	0,0399	(0,0035)	0,001	(0,0066)	(0,0134)	0,0095

Les produits sont surtout constitués d'intérêts gagnés pour chacun des trimestres. Les frais généraux et d'administration sont relativement stables d'un trimestre à l'autre. Les principales variations des pertes ou des bénéfices trimestriels s'expliquent comme suit :

- 2007 – mars : Gain au montant de 400 000 \$ résultant de la comptabilisation d'un placement à la juste valeur;
- 2007 – juin : Comptabilisation d'une perte latente sur un placement à long terme de 150 000 \$ et comptabilisation de la rémunération à base d'actions de 148 770 \$;
- 2007 – décembre : Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 110 000 \$;
- 2008 – juin : Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 1 590 000 \$;
- 2008 – septembre : Comptabilisation d'une perte latente sur un placement de 1 380 000 \$ et de la rémunération à base d'actions de 461 325 \$.

1.8 OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Au cours du trimestre, deux sociétés (Géominex inc. et Gestion LesTrois inc.) dont un des administrateurs de Pétrolia détient un intérêt minoritaire ont facturé des frais d'exploration reportés pour un montant total de 30 438 \$ (2007 – 119 833 \$) et des frais d'un local pour 1 428 \$ (2007 – 2 100 \$). La Société a accordé un rabais à Géominex de 62 206 \$ sur une réclamation (2007 – 0 \$). Un montant de 108 765 \$ est à recevoir de ces sociétés au 31 décembre 2008 (2007 – solde dû 9 745 \$).



La Société partage ses frais d'administration avec Ressources Appalaches inc. qui est une société ayant le même chef de direction. Celle-ci a facturé à la Société les frais suivants :

	2008	2007
	\$	\$
Salaires et avantages sociaux	86 899	46 704
Fournitures de bureau	900	900
Télécommunications	667	1 449

Un montant de 31 884 \$ est dû à cette société au 31 décembre 2008 (2007 – 21 789 \$).

Des opérations ont été effectuées avec un administrateur qui agit comme consultant pour la Société sous la raison sociale Seisserv. Les honoraires facturés à la Société pour le trimestre sont de 30 438 \$ (2007 – 7 666 \$). Aucun montant n'est dû au 31 décembre 2008 (2007 – 747 \$).

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des affaires et sont mesurées à la juste valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie et acceptée par les apparentés.

1.9 CONVENTIONS COMPTABLES

Les lecteurs sont priés de se référer à la note 3 des états financiers annuels du 30 septembre 2008 afin d'obtenir une description détaillée des conventions comptables.

1.10 NOUVELLES NORMES COMPTABLES

En octobre 2007, la Société a adopté les nouvelles recommandations des chapitres 3862 « Instruments financiers – Informations à fournir » et 3863 « Instruments financiers – Présentation » qui remplacent le chapitre 3861 du Manuel de l'ICCA « Instruments financiers – Informations à fournir et présentation ». Ces deux nouveaux chapitres mettent davantage l'accent sur les informations à fournir concernant la nature et l'ampleur des risques découlant des instruments financiers et la façon dont l'entité gère ces risques.

En octobre 2007, la Société a également adopté les nouvelles recommandations du chapitre 1535 « Informations à fournir concernant le capital ». Le nouveau chapitre établit des normes pour la divulgation d'informations sur le capital de la Société et la façon dont il est géré.

1.11 NORMES COMPTABLES FUTURES

L'ICCA a publié de nouveaux chapitres qui s'appliqueront aux états financiers intermédiaires et annuels de la Société à compter du 1er octobre 2008 :

Normes générales de présentation des états financiers

En juin 2007, l'ICCA a modifié le chapitre 1400 « Normes générales de présentation des états financiers » afin d'exiger de la direction qu'elle évalue la capacité de la Société à poursuivre son exploitation sur une période minimum de douze mois à compter de la date de clôture, sans toutefois s'y limiter. Ces nouvelles exigences sont entrées en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1er janvier 2008 et la Société les mettra en application à compter du 1er octobre 2008.



Les nouvelles exigences couvrent seulement les informations à fournir et n'auront pas d'incidence sur les résultats financiers de la Société.

Écarts d'acquisition et actifs incorporels

En février 2008, l'ICCA a publié le nouveau chapitre 3064, « Écarts d'acquisition et actifs incorporels », afin de remplacer le chapitre 3062, « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels ». La publication de ce nouveau chapitre a entraîné le retrait du chapitre 3450, « Frais de recherche et de développement », ainsi que des modifications corrélatives à certaines recommandations du Manuel de l'ICCA. Le nouveau chapitre établit des normes de comptabilisation, d'évaluation, de présentation et d'informations à fournir à l'égard des écarts d'acquisition et des actifs incorporels des entités à but lucratif. Ce nouveau chapitre entre en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1er octobre 2008 et la Société le mettra en application à compter de cette date. La direction de la Société évalue présentement l'incidence qu'aura l'application de ce nouveau chapitre sur les états financiers, mais elle est d'avis qu'il n'y aura probablement pas d'impact sur ceux-ci.

Normes internationales d'information financière

Le Conseil des normes comptables (CNC) de l'ICCA a adopté un plan stratégique de convergence avec les normes internationales d'information financière (IFRS) pour les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes. Comme l'a confirmé le CNC le 13 février 2008, la conversion exige que les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes adoptent intégralement les IFRS en 2011. Le passage aux IFRS s'appliquera aux états financiers intermédiaires et annuels des exercices ouverts à compter du 1er janvier 2011. La Société se convertira aux nouvelles normes selon les échéanciers fixés par ces nouvelles règles et surveillera étroitement tous les changements découlant de cette convergence.

Son projet de conversion s'effectuera en quatre étapes, soit l'évaluation initiale, l'évaluation détaillée, la conception et la mise en œuvre. Au cours de l'exercice 2008, la Société a débuté la première étape, soit l'évaluation initiale, qui consiste à analyser les principales différences existant entre les PCGR et les IFRS, ainsi qu'une étude des options possibles en matière d'adoption. Pétrolia prévoit finaliser l'évaluation initiale au cours du prochain trimestre de l'exercice 2009.

La Société exécutera les étapes de l'évaluation détaillée et de la conception à compter de l'exercice 2009. De façon plus spécifique, à l'étape de l'évaluation détaillée, la Société procédera à l'évaluation des incidences des IFRS sur la comptabilité et la présentation de l'information financière sur les systèmes et les processus, sur les affaires, sur les employés et autres. Cette étape permettra de déterminer les conséquences du changement. Ensuite, au cours de l'étape de la conception, la Société procédera à la révision des processus comptables et des systèmes qui seront affectés par les différences identifiées dans le cadre des analyses effectuées aux étapes précédentes.

Finalement, la mise en œuvre, prévue pour l'exercice 2011, consistera en l'implantation des changements relatifs aux politiques, aux procédures et pratiques ainsi qu'aux systèmes informatiques.



1.12 INSTRUMENTS FINANCIERS

Juste valeur

La Société détient les instruments financiers suivants :

i) Détenus à des fins de transaction et désignés comme étant détenus à des fins de transaction

La trésorerie et les équivalents et le placement sont comptabilisés à la juste valeur à chaque date du bilan et toute variation de la juste valeur est présentée au résultat net dans la période au cours de laquelle ces variations surviennent. La juste valeur des instruments de capitaux propres se fonde sur les cours du marché pour les placements visés.

ii) Prêts et créances

La valeur comptable des créances se rapproche de leur juste valeur en raison de leur échéance à court terme. Après leur évaluation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût amorti à l'aide de la méthode du taux d'intérêt effectif qui correspond généralement au coût.

iii) Autres passifs financiers

La valeur comptable des fournisseurs et des charges à payer se rapproche de leur juste valeur en raison de leur échéance à court terme. Après leur évaluation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût amorti à l'aide de la méthode du taux d'intérêt effectif qui correspond généralement au coût.

Politique de gestion des risques

La Société, par le biais de ses actifs et passifs financiers, est exposée à divers risques. L'analyse suivante fournit une évaluation des risques à la date du bilan, soit le 31 décembre 2008.

Risque de crédit

Les instruments financiers qui pourraient assujettir la Société à un risque de crédit se composent principalement de trésorerie et d'équivalents et de créances. La trésorerie et les équivalents sont détenus ou émis par des institutions financières de premier ordre. Les créances représentent majoritairement des sommes dues par le gouvernement fédéral et provincial et par des partenaires. Par conséquent, la direction estime que le risque de non-exécution relativement à ces instruments est très minime.

Risque de liquidité

Les risques de liquidité sont les risques que la Société ne soit pas en mesure de faire face à ses obligations financières aux moments requis ou ne puisse le faire qu'à des coûts excessifs. La Société finance sa croissance par l'émission d'actions. L'un des principaux objectifs financiers de la direction est de maintenir un niveau optimal de liquidités en gérant activement les travaux d'exploration à effectuer.

Les propriétés pétrolières et gazières détenues par la Société sont au stade de l'exploration. La profitabilité à long terme de la Société est liée en partie aux coûts et au succès des programmes d'exploration et de mise en valeur subséquente, lesquels pourront également être influencés par différents facteurs.



Parmi ces facteurs, il faut considérer la réglementation environnementale, les attributs des gisements pétroliers et gaziers éventuels, soit la qualité et la quantité des ressources, ainsi que les coûts de développement d'une infrastructure de production, les coûts de financements, le prix du pétrole et la nature compétitive de l'industrie.

Des investissements importants sont nécessaires pour mener à terme les programmes d'exploration et de développement de réserves. En l'absence de flux de trésorerie généré par une exploitation pétrolière et gazière, la Société dépend des marchés de capitaux pour financer ses activités d'exploration et de développement. Les conditions du marché et autres événements imprévisibles pourraient avoir un impact sur la capacité de la Société à lever les fonds requis à son développement.

Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur du placement détenu à des fins de transaction fluctue en raison de variations du prix du marché.

1.13 AUTRES ÉLÉMENTS D'INFORMATION

a) Documents complémentaires

Certains documents complémentaires, dont les rapports de gestion précédents et les communiqués de presse sont disponibles sur le site **www.sedar.com** dans la section des documents déposés ou sur le site de Pétrolia **www.petroliagaz.com**.

b) Règle 51-102A section 5.3

Le détail des frais d'exploration reportés pour la période de trois mois terminée le 31 décembre 2008 est présenté dans l'état des frais d'exploration reportés et à la note 6 des états financiers intermédiaires de la Société à cette même date.

c) Règle 51-102A-section 5.4

Information sur les actions émises, sur les bons de souscription et les options d'achat d'actions au 13 février 2009 :

Actions ordinaires : 40 914 219 actions sont émises et en circulation.

Bons de souscription : les bons de souscription peuvent être exercés comme suit :

- 1 750 000 actions au prix de 1,00 \$ l'action jusqu'au 26 avril 2009 ;
- 3 000 000 actions au prix de 1,00 \$ l'action jusqu'au 10 juillet 2009;
- 3 756 665 actions au prix de 1,50 \$ l'action jusqu'au 6 décembre 2009.



Options d'achat d'actions en circulation: Les options d'achat d'actions consenties à ses administrateurs, membres de la haute direction, employés et fournisseurs de services sont les suivantes :

- 270 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 15 mars 2010;
- 1 075 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 3 février 2011;
- 150 000 options exerçables au prix de 0,58 \$ l'action jusqu'au 10 mai 2011;
- 1 037 500 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 21 juin 2012;
- 600 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 12 février 2013;
- 150 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 3 mars 2013;
- 600 000 options exerçables au prix de 1,25 \$ l'action jusqu'au 7 juillet 2013.

1.14 RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers trimestriels ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada et ont été approuvés par le comité de vérification. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous les égards importants.

Rimouski, le 13 février 2009

Au nom du conseil d'administration

(signé) *André Proulx*

André Proulx
Président de la Société